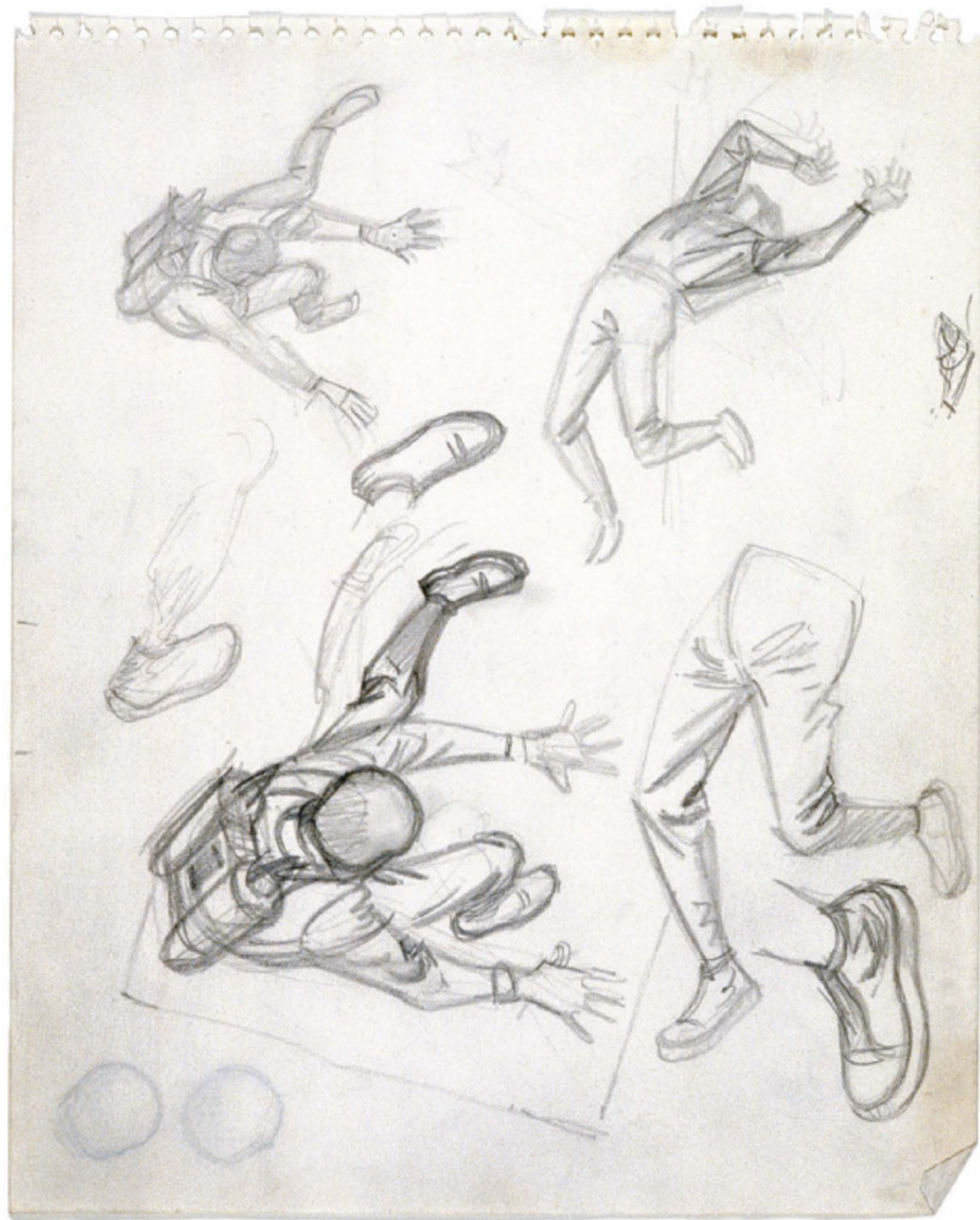


BLAKE ET MORTIMER – LES CARNETS D'EDGAR P. JACOBS



E. P. Jacobs



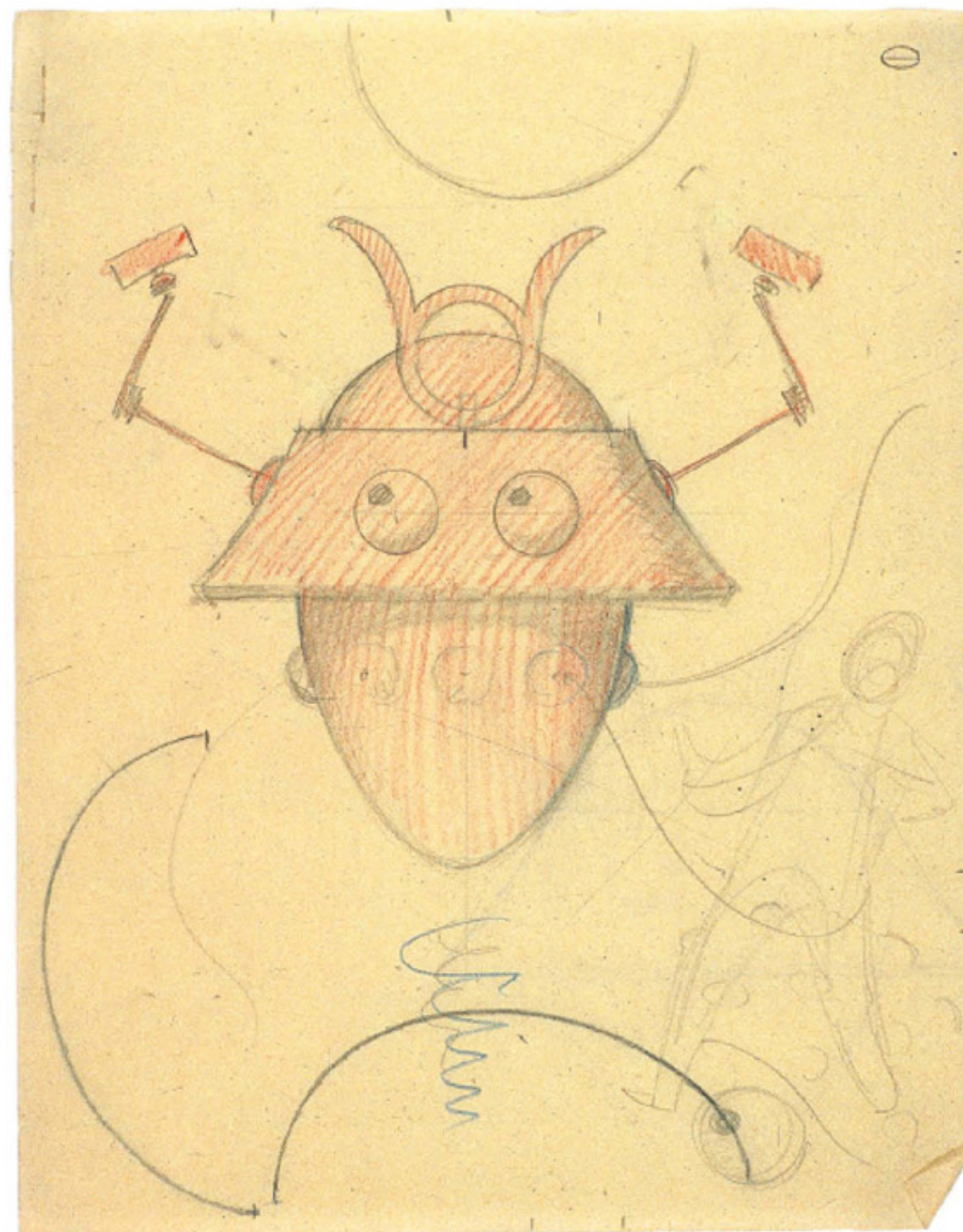
Jacobs réalisait de nombreux croquis préparatoires pour coller au plus près de la réalité du mouvement de ses personnages, comme on peut s'en apercevoir sur ce brouillon de la planche 47 de *L'Énigme de l'Atlantide*. L'auteur l'utilisera pour précipiter Blake au cœur d'une trombe d'eau bouillonnante.



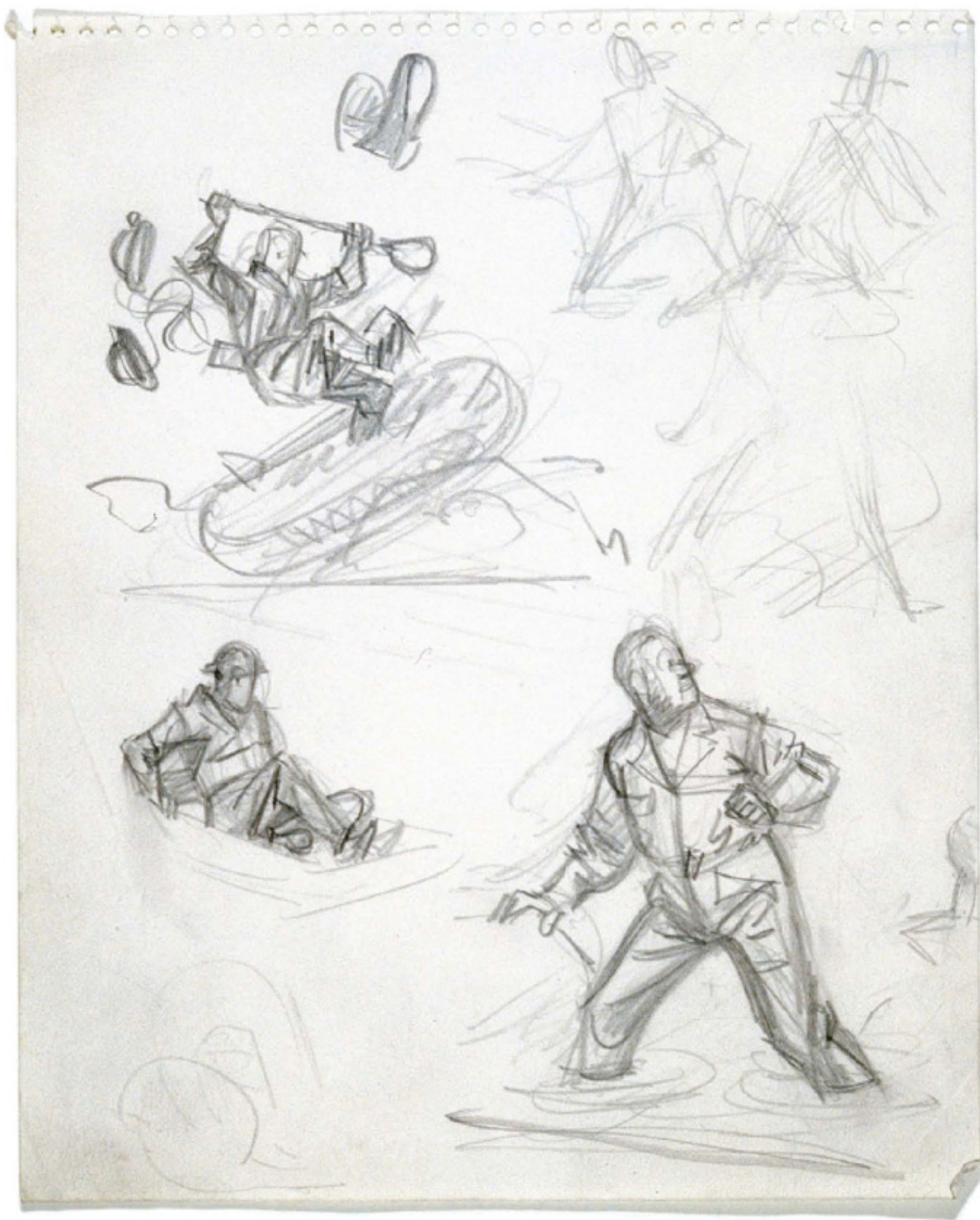
Cette étude saisissante du dogue Eblis, dont le nom renvoie symboliquement au démon dans la mythologie de l'Islam, a été réalisée par Jacobs pour la planche 13 de *S.O.S. Météores*. La mise en couleur allumera au fond des yeux du molosse de Sadi, l'homme de main d'Olrik, une lueur diabolique.



Dans la planche 12 de *L'Énigme de l'Atlantide*, Blake plonge sans hésiter, couteau au poing, pour dégager Mortimer.
Le professeur s'est emberlificoté dans un filin au beau milieu du siphon du lac souterrain du "Trou du diable".
Le mouvement du capitaine est tout simplement parfait. Jacobs le reproduira tel quel dans l'album.



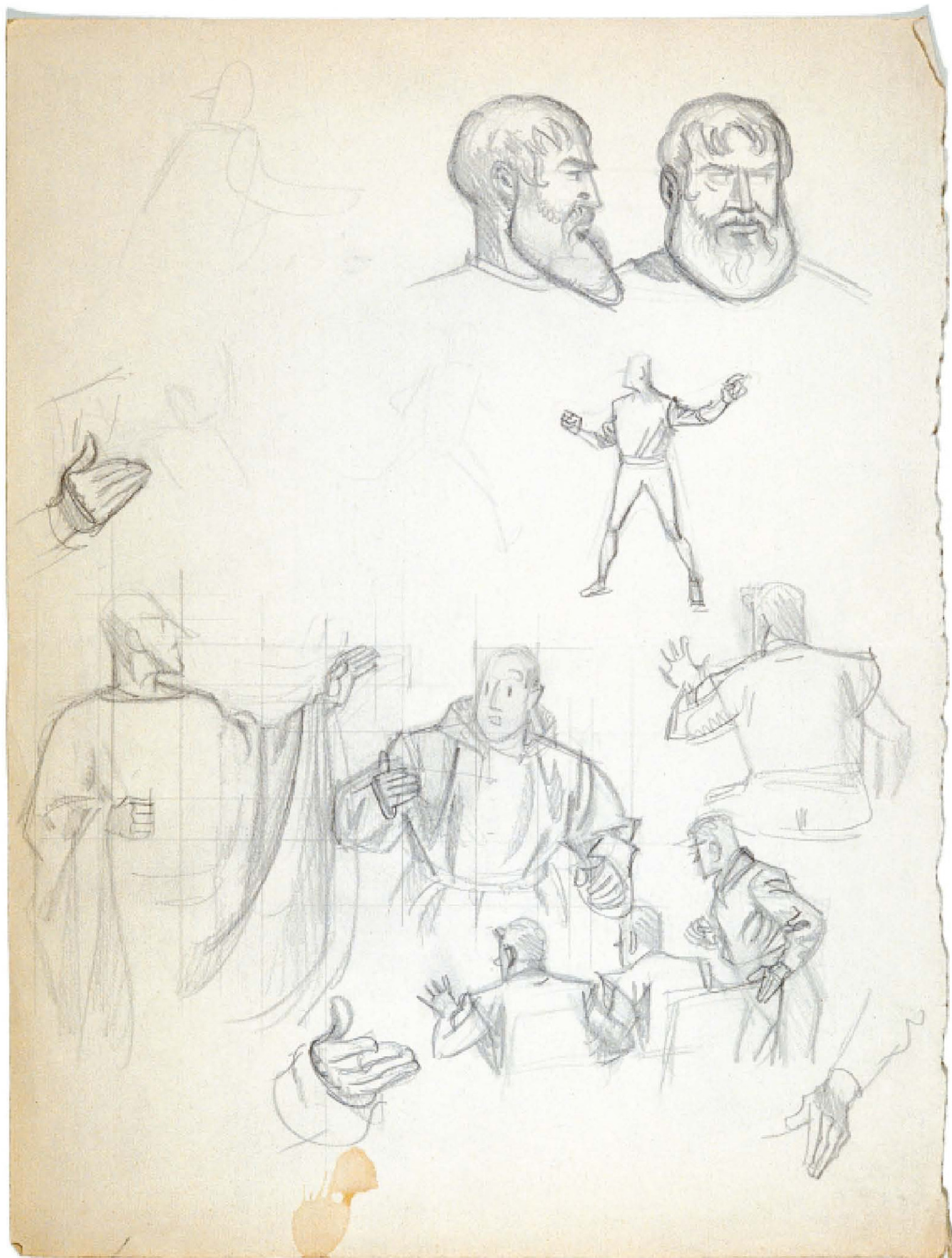
Dans ce premier jet du Samurai cybernétique des *3 Formules du Professeur Satō*, Jacobs définit déjà l'allure générale du robot.
L'esthétique finale se rapprochera de celle du casque de samurai du XIX^e siècle qui trônait dans la "Chambre jaune"
de sa maison du Bois-des-Pauvres, en banlieue de Bruxelles.



Avant de découper l'action de la planche 13 de *L'Énigme de l'Atlantide*, Jacobs a réalisé ces esquisses préparatoires. On y aperçoit notamment le canot de Mortimer, pris dans les remous de la rivière souterraine du gouffre du "Trou du diable", et le professeur, sain et sauf, les pieds dans l'eau.



À travers cet ensemble de croquis, Jacobs cherche la meilleure pose pour ses personnages. Baryton à l'Opéra de Lille avant d'embrasser la carrière de dessinateur, l'auteur avouait un faible pour les attitudes théâtrales dont l'expressivité joue un rôle clé dans la fantasmagorie de son univers de bande dessinée.



Ce document rare montre une série de recherches graphiques où le crayon de Jacobs cerne les traits du Basileus. Le portrait de l'empereur des Atlantes emprunte sa physionomie au buste de Platon, l'auteur du *Timée* et du *Critias*, deux dialogues dans lesquels le philosophe raconte l'histoire de l'Atlantide, une civilisation très avancée technologiquement et socialement, dont les origines remonteraient à 9 500 ans avant J.C.



À l'aide de cette esquisse, Jacobs a préparé la mise en scène de la dernière case de la planche 22 de *L'Affaire du collier*. Lors de la mise au net, l'auteur déplacera le personnage secondaire de Vincent, le majordome, à gauche de la vignette, dans l'intention de dramatiser l'image et de focaliser l'attention du lecteur sur les coups de feu.



Ce crayonné de Jacobs préfigure les éléments clés de la mise en scène du dernier strip de la planche 13 de *L'Énigme de l'Atlantide* : le retournement spectaculaire du canot pneumatique de Blake au bord du gouffre du "Trou du diable" et le gros-plan sur le visage du capitaine, miraculeusement sauvé des eaux mugissantes.



Jacobs a longtemps hésité sur la coupe des uniformes atlantes. Dans ses crayonnés préparatoires, il évite de les détailler. Il habillera les personnages plus tard, au moment de donner aux planches de *L'Énigme de l'Atlantide* leur ligne définitive et après avoir pris conseil auprès de son ami Jacques Van Melkebeke, dont la personnalité lui avait inspiré celle du professeur Mortimer.

LE CARNET DE CROQUIS DANS SON
INTEGRALITE EST DISPONIBLE EN LIBRAIRIE
LE 19 AVRIL POUR L'ACHAT DE 2 ALBUMS

**2 ALBUMS ACHETÉS
=
1 CARNET DE CROQUIS
OFFERT**

POUR L'ACHAT DE 2 ALBUMS DE VOTRE CHOIX
PARMI LES NOUVELLES ÉDITIONS DE BLAKE ET MORTIMER

